

Dutoit, Paul

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **124 (1944)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Paul Dutoit

8 septembre 1873—7 janvier 1944

Après une carrière universitaire particulièrement longue, le Professeur *Dutoit* a succombé à une courte maladie, quelques mois seulement après avoir quitté la chaire de Chimie minérale de la Faculté des Sciences à l'Université de Lausanne. Ses travaux scientifiques, son rôle dans les organisations scientifiques nationales et internationales ainsi que son activité industrielle, avaient fait de lui un des représentants de la chimie suisse les plus connus dans notre pays et à l'étranger.

Formé à la brillante école de *Ph.-A. Guye*, *Paul Dutoit* n'a pas tardé à être désigné pour l'enseignement universitaire à Lausanne, où il fut le premier titulaire de la chaire de Chimie physique. Poursuivant et développant les travaux conçus suivant les meilleures traditions des physico-chimistes romands, il a obtenu des résultats tout particulièrement marquants dans le domaine de l'électrochimie, bien qu'il n'ait cessé de se préoccuper de l'évolution de la chimie physique, ainsi qu'en témoignent ses travaux de mise au point rédigés pour le « Journal de Chimie physique » et pour le « Dictionnaire » de Wurtz.

Si l'on considère l'ensemble de ses travaux scientifiques, non pas nécessairement dans l'ordre chronologique, mais plutôt dans celui de leur importance, il faut citer tout d'abord ses recherches relatives à la volumétrie physico-chimique, comprenant essentiellement ce que l'on désigne maintenant par le nom d'analyse conductimétrique. En collaboration avec *M. Duboux*¹, qui plus tard lui succéda, il a appliqué ces méthodes à l'analyse et à l'étude des vins.

L'analyse physico-chimique potentiométrique et thermométrique a également attiré l'esprit curieux de *P. Dutoit*, qui en a fait d'intéressantes applications. Le développement de ces méthodes physico-chimiques a intéressé les milieux médicaux comme les milieux œnologues.

En dehors de ce souci de l'analyse rapide et pratique, *P. Dutoit* a suivi l'évolution des idées relatives à la structure des électrolytes, et apporta par l'étude des solutions non aqueuses, en même temps que *Walden*, des faits nouveaux confirmant le caractère général de la théorie de la dissociation électrolytique. Pour certains des travaux appartenant à ce domaine, il a mis en œuvre des techniques expérimentales meilleures que celles utilisées par ses contemporains.

¹ L'analyse des vins par volumétrie physico-chimique. *P. Dutoit* et *M. Duboux*. Rouge & C^{ie}, Lausanne, 1912.

Le succès de ces méthodes incita la Société chimique de France à lui demander une conférence, tandis que la Société nationale d'Agriculture de France lui décernait sa médaille d'or pour l'ensemble de ses travaux.

Dès 1918, quittant la chaire de Chimie physique pour prendre celle de Chimie minérale, *P. Dutoit* s'est orienté de plus en plus vers les recherches correspondant à cet enseignement et aux problèmes que lui posait l'industrie.¹

Il introduisit peu à peu à Lausanne une manière nouvelle d'enseigner la chimie minérale, cherchant sans cesse à résumer l'ensemble des propriétés chimiques et à soulager l'effort de mémoire des étudiants. C'est ainsi qu'appelé en 1928 à faire une seconde conférence à la Société chimique de France, il y développa ses idées sur l'usage des valences dans l'interprétation des phénomènes chimiques.

Les difficultés économiques créées par la guerre de 1914—18 donnèrent à *P. Dutoit* l'occasion d'accroître son activité industrielle et le firent appeler à siéger à la Société suisse de Surveillance. Des procédés utiles à l'approvisionnement du pays, tels que ceux pour la récupération du cuivre et la fabrication du sulfate de ce métal datent de cette époque.¹

Le rôle industriel de *P. Dutoit* est lié à ses qualités intellectuelles qui lui rendaient facile la simplification des procédés qu'il proposait. La Société de Chimie industrielle de France, voulant marquer l'importance des services qu'il a rendus à l'industrie, le nomma en 1937 membre d'honneur, avec la plus élogieuse mention.

Sa grande amabilité et l'intérêt qu'il portait volontiers aux questions d'intérêt général ont conduit *P. Dutoit* à faire partie des organismes scientifiques suisses et internationaux. C'est ainsi qu'il a succédé en 1922 à son maître *Ph.-A. Guye* à la présidence du Conseil de la Chimie suisse, qu'il a présidé également la Société suisse de Chimie et siégé pendant de nombreuses années au Conseil de l'Ecole Polytechnique Fédérale.

Son action internationale essentielle a été celle exercée à la Commission permanente des Tables annuelles internationales des Constantes et Données numériques, où il a contribué à sauvegarder les intérêts de la science trop menacés par les récents conflits.

En toutes circonstances apparaissait son solide optimisme, trait dominant du caractère de *P. Dutoit*, au service duquel il mettait son imagination si vive. Il y puisait ce qui faisait le plaisir de sa conversation toujours renouvelée. Les élèves aimaient à l'entendre évoquer ses souvenirs et lui gardent une vive reconnaissance pour ce qu'il leur communiquait de ses expériences personnelles². *Ch. Haenny.*

¹ Voir l'article de M. Henri Détraz D. sc., D. h. c. au Rapport annuel de la Société Suisse des Industries Chimiques 1944.

² Une notice nécrologique détaillée, suivie d'une liste de travaux, a également été publiée aux *Helvetica Chimica Acta*, Vol. 27, p. 1414 (1944).



Paul Dubois